

RIVES DU RHÔNE Six anciens toxicomanes, tous résidents des foyers de Sion et Salvan, se produiront devant les milieux défavorisés du Sud-Est asiatique pendant deux semaines.

Ils donnent de la voix au Cambodge

CHRISTINE SAVIOZ

«Avant ce projet, je n'avais plus joué de la trompette depuis dix ans!» confie Thierry, 25 ans. Pour ce pensionnaire du foyer des Rives du Rhône de Sion, l'objectif de se produire au Cambodge lui aura permis de relancer sa passion pour la musique. «Cela me donne la pêche; je suis très motivé», confie celui qui a rejoint la structure il y a quatorze mois. Avec cinq autres résidents du foyer – qui ont tous pu échapper à leur toxicomanie depuis leur arrivée dans les foyers valaisans – et deux éducateurs, il s'envolera au Cambodge cette fin de semaine, sous l'impulsion de l'association Repris de justesse à l'origine du projet.

Répétitions intensives

Les jeunes chanteront au sein des milieux défavorisés du Cambodge, comme la déchetterie, les bidonvilles, les orphelins... pendant deux semaines. «Au départ, davantage de résidents voulaient participer au voyage, mais certains se sont désistés devant les répétitions trop astreignantes», raconte Mouna Gay-Balmaz, l'une des deux éducatrices prenant part au projet. Car les participants répètent intensivement depuis sept mois. Exigence requise: savoir les chants par cœur. «Ce n'était pas facile au début, mais maintenant on forme vraiment un groupe uni et solidaire», souligne Maxime, 23 ans. A son côté, Gabriel, 37 ans, ne cesse de sourire. Le résident a recommencé à jouer de la guitare



Six jeunes des foyers et deux éducateurs répètent depuis sept mois pour être à la hauteur pendant ces deux semaines. SABINE PAPILLOU

grâce à ce projet. «Je me reconnecte peu à peu à quelque chose que j'avais oublié; je suis heureux de retrouver mes sensations», s'enthousiasme-t-il.

Pour chaque participant, ce voyage est ressenti comme une «bouffée d'oxygène» après des mois passés au sein des foyers. «Cela sera aussi un bon entraînement pour plus tard, quand nous



XAVIER RODUIT DIRECTEUR DE RIVES DU RHÔNE

«Les jeunes d'ici ont enchaîné les échecs. Faire aboutir un projet est très positif pour eux.»

sortirons d'ici», ajoute Gabriel, qui a été dépendant des drogues dures pendant seize ans. «Depuis que je suis aux Rives du Rhône, j'ai tout arrêté. C'est la première fois que j'essais; je me sens beaucoup plus libre aujourd'hui.»

Le chant est également un bon vecteur émotionnel pour les anciens toxicomanes. «Cela me permet de libérer ce que j'ai à l'inté-

BUDGET DE 3000 FRANCS PAR PARTICIPANT

Le budget d'un tel voyage se monte à environ 3000 francs par personne. Chaque jeune a pu financer son séjour grâce à une tirelire particulière instaurée dans les foyers Rives du Rhône.

«En fait, les personnes mettaient la somme qu'elles dépensaient quand elles fumaient auparavant. La tirelire a permis de payer le voyage de chaque jeune», explique Xavier Roduit. **CSA**

rieur. On le pratique d'ailleurs beaucoup ici», souligne César, 23 ans. Ce voyage est également un moyen pour les participants de pouvoir concrétiser un projet. «Souvent, ils ont enchaîné les échecs dans leur vie avant de venir ici. Symboliquement, ce voyage est très fort pour leur confiance en eux», remarque Xavier Roduit, directeur des Rives du Rhône.

Un projet efficace

En 2013, une aventure presque identique avait été menée avec l'association Repris de justesse. Trois résidents y avaient participé: ils avaient chanté dans les prisons au Cambodge. «A leur retour, ils s'étaient encore renforcés. Cela a été un moment charnière dans leur quête d'identité», précise Xavier Roduit. Trois jeunes qui, aujourd'hui, sont bien dans leur peau et réinsérés dans la société. **CSA**

LE VALAIS EN BREF

SAINT-VALENTIN Les amoureux sont dragués par les stations pour le 14 février.

Ils crieront leur amour sur les hauteurs

Les stations valaisannes rivalisent d'imagination pour agrémenter la Saint-Valentin de leurs hôtes d'ici et d'ailleurs. Chacune tente de proposer un projet original. A l'image de Zinal qui veut élire les amoureux déclarant leur flamme avec le plus d'élégance. Pour l'instant, les Valentins sont peu nombreux à oser crier leur amour en déposant leur déclaration poétique (ou pas) à l'office du tourisme annivarié. Lancé en début de semaine, le concours n'a pour l'instant vu la participation que d'une seule personne.

«Je ne sais pas pourquoi cela ne fonctionne pas encore bien, mais nous avons jusqu'à vendredi soir pour recevoir des mots d'amour des gens; il faut avoir un peu de patience», souligne, optimiste, Adriana Claude, employée de l'Office du tourisme de Zinal.

Le ski ou l'amour?

Les messages d'amour seront également diffusés sur l'écran du bureau du tourisme de la station. Là aussi, pour l'instant, la proposition n'a pas eu beaucoup de succès. «Ici, les gens préfèrent sans



Une seule personne a participé, pour l'instant, au concours d'écriture des mots d'amour lancé cette semaine à Zinal. Mais l'office du tourisme espère recevoir d'autres mots. **DR**

doute skier plutôt que composer des mots d'amour pour la Saint-Valentin», se console Adriana Claude en souriant. Par contre, les restaurants du lieu, qui proposent des menus romantiques, ont toujours beaucoup d'affluence. Skier, manger, aimer: les trois piliers de la Saint-Valentin annivarié.

A Nendaz, ce sera la fête de l'amour à 2200 mètres d'alti-

tude. Les couples pourront prendre la télécabine, spécialement ouverte pour l'occasion, à 19 heures samedi. Direction Tracouet et son restaurant panoramique surplombant la vallée du Rhône pour partager un repas aux chandelles. Et, pour terminer la soirée de manière originale, les convives pourront effectuer une descente à skis, jusqu'à la sta-

tion, à la lueur des flambeaux. Les plus frileux pourront également rejoindre Haute-Nendaz en télécabine.

Un coup de pouce pour les célibataires aussi

A Crans-Montana, les amoureux se verront offrir un élixir d'amour dès 11 heures au départ du love lift Cabane de Bois. Mais le Haut-Plateau pense aussi aux célibataires. Les âmes solitaires seront accueillies dès 9 h 30 au départ des télécabines du Grand-Signal par un animateur-guide qui les accompagnera tout au long de la journée.

Verbier a également misé sur les célibataires, en leur proposant un ski dating le 14 février. Les skieurs cherchant l'âme sœur porteront un brassard vert. Un signe indiquant leur volonté de fêter l'amour à deux. Divers points de rencontre sont d'ailleurs organisés toute la journée dans les établissements de la station bagnarde. Avant, pendant et après le ski. Mais toujours avant l'amour. **CHRISTINE SAVIOZ**

LA CROIX-DE-CŒUR

Accident d'avion sans gravité à côté des pistes

Un avion civil PA 18, piloté par une Valaisanne, a raté son décollage hier après-midi à la Croix-de-Cœur, à Verbier.

L'appareil a percuté un piquet avec l'hélice, l'empêchant de décoller et le déviant ainsi de sa trajectoire. Il a terminé sa course

à une dizaine de mètres de la piste de décollage-atterrissage, nous a confirmé Jean-Marie Bornet, chef information et prévention de la police cantonale. Selon les patrouilleurs sur place, l'avion n'a pas empiété sur les pistes de ski. Aucun blessé n'est à déplorer. **CSA**

AFFAIRE BETTSCHART

L'association des patients demande l'ouverture d'une instruction pénale

L'Association des patients hospitalisés en Valais va lancer une demande au Ministère public pour ouvrir une instruction pénale sur l'affaire Bettschart. «Notre demande est prête et va partir ces prochains jours», nous a déclaré Michel Ducrot,

président de l'association, confirmant une information de Rhône FM. L'association estime, à la lecture du rapport Houben, «que les faits sont suffisamment sérieux et graves (trois décès sont qualifiés de suspects) pour rendre l'affaire pénale». **CSA**

RENCONTRES DU «NOUVELLISTE»

Le débat est en vidéo sur le site du journal

Les Rencontres du «Nouveliste» d'hier soir avaient pour thème l'initiative populaire «Aider les familles». Le débat passionné, avec Yannick Buttet, conseiller national PDC, et Cyrille Fauchère, coprésident

de l'UDC Valais, défenseurs de l'initiative, face à Mathias Reynard, conseiller national PS, et Jean-René Germanier, conseiller national PLR, tous deux opposés, est visible sur le site internet du «Nouveliste». **CSA**